

DEPUIS 1982

(
SOCIÉTÉ
D'HISTOIRE
DE LA
SEIGNEURIE
DE MONNOIR
)

Histoire de Monnoir

Publication de la Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir

Société fondée à Marieville en 1982

Volume 3 / numéro 1

1^{er} septembre 2024

Théâtre National Cinéma Rio

Par Pierrette Brière 06-2024

Copyright © 2024



Chaque jour, par nos gestes et décisions, nous écrivons notre histoire

Théâtre National – Cinéma Rio 1914-1976

Le 6 avril 1914, la ville de Marieville accorde à J. Stanislas Gingras, commerçant, un permis de construction et privilège d'exploiter un théâtre à Marieville au coût de 5,000\$. Il se donnera dans ce théâtre spécialement des représentations cinématographiques, pour une période de 15 ans. Aucune représentation ne pourra être donnée le dimanche sous peine d'une amende de 20\$. Le coût annuel de la licence est établi à 15\$.

Le 30 mai suivant, Edmond Guillet, industriel, vend à J. Stanislas Gingras, restaurateur, un lopin de terre bâti de maison d'habitation et dépendances, mesurant environ 215 pieds de largeur, situé sur la rue Ste-Marie du côté Est, faisant partie des lots #65 et #66 du cadastre du village.¹ C'est sur cet emplacement que J. Stanislas Gingras fait construire le Théâtre National qui sera nommé plus tard le Cinéma Rio.

Puisons dans les souvenirs de Me Rodolphe Fournier (1907-1989).²

C'est en 1915 que Monsieur Fournier visionne ses premiers films, deux films muets un documentaire sur les microbes et un sur la Déportation des Acadiens. Vers 1916, il assiste à la présentation d'un film montrant la fabrication en chaîne des autos Studebaker, dont le représentant est Charles-Émile Préfontaine de Marieville.

Monsieur Fournier se rend au cinéma chaque samedi après-midi et arrive quelques minutes avant le début de la représentation. La salle est habituellement occupée au trois-quarts et est comble lorsque le film a eu un grand succès à Montréal.

Le programme est à peu près le suivant : annonces de marchands locaux, annonces des prochains films, évènements mondiaux tournés par Pathé, Paramount News, etc., épisode d'une série et long métrage.

Pour créer dans la sale une atmosphère favorable aux différents films, des airs appropriés y sont joués au piano automatique actionné par madame Éva Cadieux. Son mari, Liboire Pion, est alors l'opérateur de la « machine à vue ». Le couple demeure en fonction de nombreuses années à la satisfaction de tous.

Les propriétaires du théâtre sont souvent félicités pour leur excellent choix de films.

¹ RFQ enregistrement #37811 du 25-08-1914

² Me Rodolphe Fournier, Plus de 70 ans de souvenirs, Tome II, pages 95 à 97

Le 15 novembre 1921, J. Stanislas Gingras, barbier, loue pour 5 ans son théâtre et salle de vues animées à Joseph E. Rondeau, contremaître, et Onil Bessette, hôtelier. La transaction comprend les meubles et accessoires, machine pour représenter les vues, chaises, scèneries, piano, installations électriques etc. L'acte notarié fait mention d'une possibilité d'achat par les locataires. Le document précise que ces derniers pourront défaire la chambre qui se trouve au balcon du théâtre et en refaire une nouvelle au centre dudit balcon.³

Le 10 octobre 1927, J. Stanislas Gingras vend le théâtre à Onil et Roméo Bessette, hôteliers.⁴ Après plus de 20 ans à la barre du théâtre, Onil Bessette décède le 16 janvier 1944 à 46 ans. Son frère Roméo vend le théâtre à Jacques Venne en 1948.⁵



Onil Bessette 1897-1944

Le théâtre change de propriétaire à plusieurs reprises au cours des années suivantes :

- 1949, Jacques Venne vend à Émile Forest;⁶
- 1952, Émile Forest vend à Edouard Charles Girard;⁷
- 1955, Edouard Charles Girard vend à Laurent Mainville⁸, agent d'immeuble, qui le transfère à son épouse Blanche Latour lors du partage de leur communauté;⁹
- 1956, Blanche Latour vend à Émilien Dupré¹⁰

³ RFQ enregistrement #45019 du 22-11-1921 (lots #66-1 et #65-6)

⁴ RFQ enregistrement #49814 du 18-10-1927

⁵ RFQ enregistrement #68766 du 18-08-1948

⁶ RFQ enregistrement #69895 du 17-06-1949

⁷ RFQ enregistrement #73480 du 26-03-1952

⁸ RFQ enregistrement #77639 du 16-05-1955

⁹ RFQ enregistrement #78120 du 06-09-1955

¹⁰ RFQ enregistrement #80133 du 17-11-1956

- 1959, Émilien Dupré vend à H. Thuot ¹¹
- 1959, H. Thuot vend à M. Girard ¹²
- 1959, M. Girard vend à Les Entreprises Candiac. ¹³
- 1959, Les Entreprises Candiac vendent à L. R. Gaucher ¹⁴
- 1959, L.R. Gaucher vend à Rita David ¹⁵
- 1962, de Rita David à Rolland Ross (Jugement Cour Supérieure) ¹⁶
- 1972, Rolland Ross vend à Jean-Paul Rickner. ¹⁷
- 1975, Jean-Paul Rickner vend à Gardonio Construction Inc. ¹⁸



Pendant près de 60 ans, le théâtre a offert à la population de Mariville et des environs des présentations cinématographiques et des pièces de théâtre grâce à des troupes locales et à des troupes venant de l'extérieur. Plusieurs citoyens y ont trouvé un agréable emploi d'appoint, notamment Liboire Pion et son épouse Eva Cadieux, Gérard Poulin (projectionniste) et sa fille Louise, Normand Campbell et Claude Racicot.

Nous nous souvenons des films présentés et des émotions créées par certaines projections; « Aurore l'enfant martyr » nous a révolté, « La nuit du loup-garou » nous a fait trembler de peur, « Autant en emporte le vent » nous a fait rêver d'amour, les « Three Stooges » nous ont fait rire, « Ben Hur » nous a émerveillé.

¹¹ RFQ enregistrement #84274 du 25-06-1959

¹² RFQ enregistrement #84408 du 17-07-1959

¹³ RFQ enregistrement #84733 du 16-09-1959

¹⁴ RFQ enregistrement #84897 du 15-10-1959

¹⁵ RFQ enregistrement #85251 du 26-12-1959

¹⁶ RFQ enregistrement #90201 du 14-07-1962

¹⁷ RFQ enregistrement #112735 du 02-02-1972

¹⁸ RFQ enregistrement #124139 du 27-01-1975

À une époque, on y présentait des « petits bonhommes » (dessins animés) le samedi matin et des films de Walt Disney l'après-midi. Les yeux fixés sur l'écran, on dégustait le pop-corn et la liqueur douce achetée au comptoir des gâteries. Puis, soudain, on entendait un bruit de clac-clac, le film s'était coupé et on devait attendre que le technicien le répare ou change de projecteur pour poursuivre la présentation.

Certains adeptes plus âgés se rappellent avec un sourire des contacts chaleureux, des mains baladeuses, des baisers volés dans la pénombre de la salle. Oh! Secrets !

Après les deux films offerts à chaque représentation, les cinéphiles traversaient au Restaurant Bryant, déguster une bonne frite avec un Coke pour certains, un gros "sunday" ou un copieux "banana-split" pour d'autres. Que de doux souvenirs !

Avec les années, la bâtisse est devenue vétuste et les installations désuètes, Le toit coule lors de pluies abondantes et des morceaux de plafond tombent parfois sur les spectateurs. Toute bonne chose ayant une fin, le théâtre de tant de moments de plaisir et d'émotion ferme ses portes et est démoli en 1976.

Sources :

- *Registre foncier du Québec (RFQ) : Index aux noms, Index aux immeubles et actes enregistrés*
- *Généalogie Québec : Recensements*
- *BMS 2000*
- *Me Rodolphe Fournier, Plus de 70 ans de souvenirs, Tome II, pages 95 et 96*
- *Société d'histoire de la seigneurie de Monnoir – Archives*